

West Africa Water Supply, Sanitation and Hygiene Program (USAID WA-WASH)

Volume: 09/2014

Date: Décembre 2014

KOOM LA VIIM NEWS

Sommaire

Recherche en AEPHA	2
Accès des femmes à la terre au Ghana	4
Gestion des boutiques d'assainissement	5
Promotion d'Aquatabs au Burkina Faso	7
Promotion du VSLA au Ghana	8
Accès aux services d'eau à Gorgadji	9
Promotion de l'approche AIC par FIU	11
Journée mondiale du lavage des mains	13
Promotion du moringa	15
L'actualité en images et événements à venir	17

LA LETTRE DE L'EDITEUR



Une nouvelle année ... de nouveaux défis.

Une autre année vient de s'achever! Le mois de décembre est souvent un mois où plusieurs d'entre nous prennent le temps de réfléchir sur leurs réalisations au cours des 12 derniers mois et de planifier pour l'année à venir. C'est aussi le moment où les gens passent du temps avec leur famille et leurs amis pour célébrer et penser à ce que la nouvelle année va leur apporter. Pour nous, la nouvelle année signifie la fin du programme USAID WA-WASH. Nous sommes sur la dernière ligne droite, juste quelques mois avant la fin du programme et nous avons toujours beaucoup à faire.

Nous avons terminé notre troisième année de mise en œuvre et je suis heureux d'annoncer que, jusque-là, nous avons dépassé nos cibles pour plusieurs de nos indicateurs. Ces réalisations sont le fruit du dur labeur et du dévouement du personnel de l'Université Internationale de Floride (FIU) et celui de nos partenaires. Nous sommes fiers du travail que nous faisons jours après jours afin de répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables dans nos zones d'intervention au Burkina Faso, au Ghana et au Niger.

Nos résultats sont centrés sur l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement, l'amélioration de la sécurité alimentaire et une meilleure adaptation aux changements climatiques dans nos zones d'interventions. Nous mettons également l'accent sur le renforcement des capacités de nombreux acteurs, parmi lesquels les décideurs, les entreprises privées, les étudiants, les enseignants d'universités et des écoles de formation professionnelle. Jusque-là, nous avons accueilli 108 stagiaires venant de 13 pays. Nous avons

organisé des ateliers de renforcement des capacités sur divers sujets relatifs au genre, à la gouvernance de l'AEPHA et à l'adaptation au changement climatique. Cette année, plus de 4.920 personnes ont participé à ces ateliers.

Nous avons travaillé étroitement avec diverses entités gouvernementales pour aborder les questions de l'AEPHA et plaider pour un meilleur accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement, un meilleur suivi des services d'eau et des ouvrages au niveau municipal et la promotion du développement des ressources humaines.

Nous contribuons également avec d'autres partenaires techniques et financiers pour améliorer le dialogue et promouvoir la collaboration avec les ministres concernés et en particulier le ministère des ressources en eau. L'idée est d'assurer la pérennité de nos acquis au-delà de l'USAID WA-WASH.

Le rapport de l'évaluation de la durabilité menée par un cabinet de consultant indépendant montre que la plupart de nos activités ont une bonne chance d'être poursuivies par d'autres vu que nous arrivons à la fin du programme. Nous avons obtenu un score de 88%, 84% et 93% respectivement pour le Burkina Faso, le Ghana et le Niger. Cela nous encourage à travailler d'avantage pour assurer la pérennité de nos activités et acquis.

Cette année, nous allons focaliser un certain nombre de nos activités sur la gestion des connaissances et le partage de l'information, y compris l'organisation d'un nombre de "petites" conférences sur les technologies de l'eau, l'adaptation aux changements climatiques et l'importance des carrières en AEPHA. Tout en continuant le renforcement des capacités et le suivi de nos anciens étudiants.

Visitez notre site Internet pour avoir plus d'informations sur nos résultats, lire divers rapports et apprendre d'avantage sur les activités actuelles et futures ainsi que les événements que nous planifions. Vous trouverez également des données géo-référencées pour tous les ouvrages construits par le programme (puits, latrines, etc...).

Je vous souhaite une bonne et heureuse année en espérant que vous avez passé de bonnes vacances avec le souhait de vous rencontrer à Ouagadougou ou d'avoir de vos nouvelles.

Dr. Lakhdar Boukerrou
 Directeur Régional/CoP

Mot de la Rédaction

KOOM LA VIIM signifie l'eau c'est la vie en mooré, une langue locale du Burkina Faso. Ce bulletin électronique publie des informations générées au cours de la mise en œuvre du Programme USAID WA-WASH.

Au-delà du sujet de l'eau, le bulletin traite des sujets en relation avec les interventions du Programme. A travers cet outil de communication, nous souhaitons partager avec vous des informations utiles.

Directeur de Publication:
 Dr. Lakhdar Boukerrou

Ont contribué à ce numéro:
 Sara Miner, Souleymane Zaré, Edwige Tia, David Telliano, Alexander A.D Buunaaim, Nouroudine Salouka, Emmanuel Tilkar Kambou, Ousmane Tiney, Peter Claver Yabepone; Francine Ki, Tabitha Aude Ilboudo, cheick Kinda, sadiah Nana, Steve Henry
 Photos: Département PR/C

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS : DES ÉTUDIANTS BOURSIERS DE L'USAID WA-WASH ENTAMANT DES STAGES ET DE LA RECHERCHE DANS LES DOMAINES DE L'AEPHA

Depuis 2013, le Programme USAID WA-WASH a octroyé des bourses du niveau Master à des étudiants au sein d'universités locales menant des recherches en relation avec les domaines d'intervention du programme comme l'eau et l'assainissement, les changements climatiques et la sécurité alimentaire. Mis en œuvre par l'Université Internationale de Floride (FIU en anglais), le programme de bourses d'études a profité à 30 étudiants venant du Burkina Faso, du Niger et du Ghana au cours de l'année académique 2013-2014. En Septembre 2014, 42 nouvelles bourses ont été octroyées au Burkina Faso et au Ghana pour l'année académique 2014-2015. Les bourses des étudiants du Burkina Faso sont co-financées par la Loterie Nationale Burkinabè (LONAB).

Abibata Ouattara et Bénédicte Traoré sont deux bénéficiaires du programme de bourses d'études de l'USAID WA-WASH. Abibata se spécialise en AEPHA humanitaire à l'Institut international de l'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2iE) et Bénédicte prépare un Master en gestion des projets à l'Université Aube Nouvelle.

A travers le programme de bourses d'études, elles ont également effectué des stages avec PROMACO, un des partenaires d'exécution de l'USAID WA-WASH au Burkina Faso. Grâce aux quatre mois de stage effectués à PROMACO, elles ont acquis une précieuse expérience professionnelle.

A travers les stages, elles ont donc pu faire la difficile expérience des conditions de vie dans les zones rurales du Burkina Faso. Avec l'équipe de suivi-évaluation de PROMACO, elles ont appris les outils de suivi-évaluation, y compris l'analyse de la distribution, l'analyse d'audience et les méthodes d'accès et de mesure du rendement.



Abibata (à gauche), conduisant une discussion de groupe dans le village de Yalo.

Cette approche de stage pratique a vraiment impressionné ces deux étudiantes; pour la première fois, elles

ont eu l'opportunité d'être directement impliquées dans le travail de terrain.

Abibata estime : « J'ai effectué un stage très enrichissant et plein d'expérience à PROMACO ». Sa collègue Bénédicte partage le même point de vue, en ajoutant: "L'objectif du programme de l'USAID WA-WASH à travers ce stage est louable car il ne servira pas seulement à réduire le risque de maladies et de mortalité infantile liées à une eau insalubre, mais aussi à augmenter le nombre de ménages ayant accès à des services d'eau potable».



En buvant de l'eau venant des puits non protégés, les populations s'exposent aux maladies d'origine hydrique.

En plus des bourses et des stages, les étudiants ont bénéficié d'une allocation de recherche afin d'effectuer des études sur le terrain dans six villages d'intervention du programme dans les régions de la



En utilisant Aquatabs, les populations peuvent traiter leur eau de boisson et éviter de nombreuses maladies hydriques.

Boucle du Mouhoun, du Centre et du Centre-Ouest du Burkina Faso. Pendant la phase de collecte de données, elles ont pu mettre en pratique les approches et les outils appris au cours de leur stage à PROMACO.

Les enquêtes qu'elles ont menées auprès de la population leur ont permis de recueillir des données pour leurs

travaux de recherche. Les recherches d'Abibata portent sur le processus de suivi-évaluation alors que Bénédicte évalue les facteurs qui pourraient nuire à l'utilisation d'Aquatabs, produit de traitement de l'eau au point d'usage.

Abibata et Bénédicte sont très reconnaissantes à l'égard du programme USAID WA-WASH pour les

opportunités qu'il leur offre. « Le stage et les travaux de recherche nous permettront de faire des recommandations et proposer des solutions pour améliorer les activités du programme et les conditions de vie des populations rurales. Cette étude sera utile non seulement pour les populations de ces différentes communautés, mais pour l'ensemble du pays », affirme Bénédicte.

L'Université Internationale de Floride, à travers le programme de bourses de l'USAID WA-WASH, propose des stages et des possibilités de subvention de recherche pour tous les bénéficiaires de ses bourses d'études. Depuis juillet 2014, 15 étudiants ont obtenu des stages et des fonds pour mener de la recherche-action en lien avec les domaines thématiques du programme.

Le programme continuera de soutenir l'ensemble de ses bénéficiaires de bourses d'études afin qu'ils puissent acquérir de l'expérience pratique et contribuer au développement de leurs pays respectifs.

Edwige Tia (Coordonnatrice du volet Renforcement des capacités à l'USAID WA-WASH)



Bénédicte (à gauche), conduisant une enquête à Taghin-Dassouri.

L'USAID WA-WASH SÉCURISE DES TERRES AGRICOLES AU PROFIT DES FEMMES DANS LA RÉGION D'UPPER WEST DU GHANA

Benedicta Kyaa est l'une des bénéficiaires du programme USAID WA-WASH dans la communauté de Kamba-Tangzu, un petit village situé à environ 14 km de Nandom dans la région d'Upper West du Ghana. Grâce aux activités du programme USAID WA-WASH, des femmes comme Benedicta ont aujourd'hui accès à la terre.



Comme Benedicta, de nombreuses femmes de la région d'Upper West ont accès à la terre, grâce aux activités de sensibilisation menées par le programme USAID WA-WASH.

principalement dans les champs de nos maris. Bien que nos maris répartissaient les champs pour que nous cultivions des cultures vivrières, nous n'avions pas de terres cultivables à nous-mêmes. Quand les gens de l'USAID WA-WASH sont venus nous former, mon mari m'a donné un lopin de terre et j'ai commencé mon propre champ d'arachides et de maïs. Actuellement, j'ai récolté un sac et demi d'arachides, mais pour le maïs je ne peux rien dire parce que je continue de l'égrener. Mon mari est vieux et ne peut plus travailler activement. J'ai l'intention de vendre une partie de mes produits agricoles pour soutenir mes enfants dans leurs études et le reste, pour l'alimentation ».

Benedicta Kyaa est une femme de 39 ans et mère de cinq enfants. Jusqu' alors, elle n'avait pas sa propre parcelle de terre agricole. Cette année, elle était très contente à l'idée qu'elle a récolté du maïs et des arachides de son propre champ à Kamba -Tangzu.

femmes pour la pratique de l'agriculture.

Benedicta a affirmé : « Avant que les agents de l'USAID WA-WASH ne viennent ici, nous travaillions

Alexander A. D. Buunaaim
(Responsable Suivi & Evaluation,
CARE Ghana)

A Kamba-Tangzu, l'accès des femmes aux terres cultivables était difficile. Cependant, suite à l'analyse du genre dans la communauté et le développement et mise en œuvre ultérieure de plans d'action spécifique au genre par l'USAID WA-WASH au sein de 10 communautés, les femmes de Kamba-Tangzu peuvent maintenant être fières des récoltes de leurs propres champs.

La formation qui a réuni les chefs et les aînés des communautés participantes a utilisé des stratégies comme le théâtre et la cartographie des ressources et leur contrôle pour attirer l'attention des autorités traditionnelles sur le rôle des femmes dans le développement de la communauté. Ces outils ont aussi abordé la nécessité d'attribuer des terres arables aux



Benedicta, étalant fièrement sa première récolte de maïs.

PROMOTION DE L'APPROCHE ASSAINISSEMENT TOTAL PILOTÉ PAR LA COMMUNAUTÉ : L'USAID WA-WASH RENFORCE LES CAPACITÉS DES MEMBRES DES COMITÉS LOCAUX AU BURKINA FASO

L'activité d'amélioration de l'hygiène et de l'assainissement par l'approche assainissement total piloté par la communauté (ATPC) dans les régions du Centre, du Centre-Ouest et de la Boucle du Mouhoun prend progressivement corps. Après le renforcement des capacités des animateurs et maçons, le programme USAID WA-WASH a organisé du 25 au 28 novembre 2014 deux ateliers de renforcement des capacités des membres des comités de gestion des boutiques d'assainissement dans les villages bénéficiaires.

La première session de formation a eu lieu du 25 au 26 novembre 2014 dans la commune de Tanghin-Dassouri. Elle a concerné les membres des comités de gestion des boutiques de la région du Centre (communes de Tanghin-Dassouri et Komki-Ipala). La deuxième session s'est déroulée au profit des membres des comités de gestion de la région du Centre-Ouest (communes de Koudougou et Tenado) du 27 au 28 novembre 2014.

Ces sessions visaient à renforcer les capacités des membres des comités de gestion des boutiques d'assainissement afin qu'ils acquièrent un savoir-faire en matière de gestion et d'offre de service dans le domaine de l'assainissement. Ces formations viennent en prélude à l'installation d'une boutique d'assainissement dans chacun des 21 villages bénéficiaires du projet.

Les boutiques d'assainissement sont des points de stockage et de vente qui devront permettre aux populations



Les membres du comité de gestion des boutiques d'assainissement des communes de Tanghin-Dassouri et de Komki-Ipala, lors d'une session plénière.

d'avoir tous les matériaux et les outils disponibles pour la construction de leurs latrines.

A travers les boutiques d'assainissement, le programme USAID WA-WASH entend assurer l'accessibilité et la disponibilité des matériaux de construction auprès des bénéficiaires. Les populations désirant construire une latrine pourront s'approvisionner en matériaux de construction (comme le ciment, le fer, les tuyaux PVC, les tôles), moyennant une contribution financière qui sera définie par les comités locaux de gestion.

Selon Noëlie Pitroipa, chargée de projets: « cette contribution financière va permettre d'entretenir et de réparer les outils et aussi de mieux étoffer chacune des boutiques avec du nouveau matériel ».

Des comités locaux de gestion ont été mis en place par les communautés elles-mêmes.

C'est donc à ces comités que revient la charge d'organiser et de gérer les



Les participants de la formation organisée dans la commune de Tenado, échangeant des idées sur la gestion des boutiques d'assainissement.



Une latrine construite à Yaoghin, dans la commune de komki-Ipala.

fonctionnement des boutiques d'assainissement dans chaque village. Pour ce faire, les participants ont été formés sur la gestion des ressources humaines, des finances et du matériel par M. Aboudoul Karim Bary (comptable à la Représentation Nationale de l'agence EAA au Burkina Faso). « Je suis content de la formation que j'ai reçue car je suis bien outillé et je pourrai mener correctement mon travail de gestionnaire d'une boutique d'assainissement » a déclaré M. Hamado Bonkougou du village de Taonsgo.

Les participants ont aussi bénéficié de nouvelles connaissances en matière d'hygiène et d'assainissement. Noëlie Pitroipa s'est entretenue avec eux sur des sujets tels que l'hygiène, l'assainissement écologique, et la présentation des types de latrines, de lave mains et de puisards. Elle leur a aussi présenté quelques outils pratiques d'animation comme : les voies de contamination et barrières, les trois piles de cartes assorties sur l'hygiène de l'eau et l'histoire à hiatus sur l'hygiène de l'habitat.

Avec ces supports de formation, en plus d'être des gestionnaires de boutiques d'assainissement, les

membres des différents comités de gestion seront aussi des relais locaux pour sensibiliser les populations au changement de comportement en matière d'hygiène et d'assainissement. Pour Sambo Zoungrana du village de Tampoussoumdji: « la formation va m'aider à résoudre les problèmes

d'hygiène et d'assainissement des populations. Le manque de latrines était dû à l'ignorance et nous avons été dotés de nouvelles connaissances afin d'éviter les maladies. Ce que nous avons reçu va nous permettre aussi de conseiller les populations pour qu'elles gèrent bien leurs latrines ».

De même, M. Adama Ouédraogo de la commune de Tanghin-Dassouri estime être à mesure de sensibiliser les populations sur l'importance de l'atteinte de l'objectif de fin de la défécation à l'air libre. Il affirme : « La formation nous a permis de prendre conscience des conséquences néfastes que le manque d'assainissement peut avoir sur notre vie. Dans nos villages respectifs, nous allons sensibiliser les populations qui n'ont pas encore de latrines à en disposer grâce aux boutiques d'assainissement. Cela aura l'avantage de contribuer à l'atteinte de zéro défécation dans la nature ».

Emmanuel Tilkar Kambou (Chargé de communication, EAA-Burkina Faso)



Photo de famille des membres des comités de gestion des boutiques d'assainissement après la formation qu'ils ont reçue à Tanghin-Dassouri.

PROMOTION D'AQUATABS AU BURKINA FASO : RENFORCER LA SENSIBILISATION POUR UNE PLUS GRANDE ADHÉSION DES POPULATIONS

Le programme USAID WA-WASH, à travers le Programme de Marketing Social et de Communication pour la Santé (PROMACO), met en œuvre des activités d'animation et de sensibilisation pour la promotion d'Aquatabs dans 132 villages des régions du Centre, de la Boucle du Mouhoun et du Sud-Ouest du Burkina Faso. Ces activités visent à mieux faire connaître les avantages de l'utilisation d'Aquatabs aux populations de ces régions.



Une séances d'animation dans le village de Bolembar (Région du Sud-Ouest).

A travers des animations marchés, l'USAID WA-WASH entend sensibiliser les populations des villages d'intervention sur la nécessité d'utiliser Aquatabs pour traiter leur eau de boisson. « Dans la plupart des villages où nous intervenons, la qualité de l'eau de boisson laisse parfois à désirer. Lorsqu'elles ne font pas le lien entre la consommation de l'eau non potable et les risques de maladies, les populations consomment de l'eau qui peut nuire à leur santé », affirme Adam Quédraogo de PROMACO.

Les activités d'animation et de sensibilisation ont concerné les marchés communautaires de 55 villages. Ces activités s'articulent en trois grandes étapes : l'animation, la promotion-vente et la dégustation de l'eau traitée avec Aquatabs. Lors des séances d'animation, l'accent est mis sur certaines maladies hydriques comme les diarrhées, la dysenterie, le choléra et la fièvre typhoïque pour éveiller la conscience des populations sur l'importance de consommer une eau saine. Les étapes de la promotion-vente permettent aux équipes de l'USAID WA-WASH de montrer le mode d'utilisation du produit, le prix et le lieu où la population peut s'approvisionner.

La phase de dégustation permet aux populations d'expérimenter l'eau traitée avec Aquatabs.

Les campagnes de sensibilisation viennent en appui aux activités de proximité porte-à-porte que mènent les animateurs sur le terrain. Afin de toucher une grande partie des cibles de l'activité, le programme a recouru à l'appui des responsables des comités villageois de développement et des points focaux eau

et assainissement des municipalités dont les villages relèvent.

Cette stratégie a porté fruits car plus de 5.850 personnes ont été informées sur les bienfaits de l'utilisation d'Aquatabs pour le traitement de l'eau de boisson et 3.547 personnes ont pu déguster de l'eau traitée avec Aquatabs, du 20 novembre au 07 décembre 2014. A Bolembar (région du Sud-Ouest), Francine fait partie des personnes qui ont dégusté pour la première fois de l'eau traitée avec Aquatabs : « Je sais qu'on pouvait trouver Aquatabs dans notre marché. Mais franchement, je ne m'intéressais pas à ce produit. Cependant, après avoir bu une eau traitée avec ce produit et les informations que nous avons eues, je vais désormais acheter Aquatabs pour l'utiliser au sein de mon ménage » affirme-t-elle.

David Telliano (Assistant Projet Aquatabs, PROMACO)



Des femmes dégustant de l'eau traitée avec Aquatabs.

UNE BÉNÉFICIAIRE SALUE LA PROMOTION DU VSLA DANS LA RÉGION D'UPPER WEST DU GHANA

Mme. Bepagri Domepigrea, une bénéficiaire du programme USAID WA-WASH parle de son histoire d'autonomisation à travers l'association villageoise de crédit et d'épargnes (VSLA, en anglais). Grâce au VSLA, Bepagri apporte sa contribution aux charges de sa famille.



A travers la vente de son poisson, Bepagri arrive à participer aux charges de sa famille.

J'achetais le poisson à crédit, je le vendais et payais les pêcheurs plus tard. Bien qu'ils fussent prêts à me donner le poisson à crédit, je ne pouvais pas l'acheter en grande quantité. Mais maintenant, je peux le faire parce que j'ai accès au crédit au VSLA. Je n'achète plus le poisson à crédit. Je paye les pêcheurs, je le vends et fais des profits et les pêcheurs sont prêts à me donner parce qu'ils savent que je peux les payer. Récemment, quand mon fils allait à l'école, nous avons dépensé un total de deux cent mille cedis (GHC 2,000.00, environ USD 600), dont j'étais capable de venir en aide à mon mari à hauteur de huit cent mille cedis (GHC 800.00, environ USD 247), pour payer les frais de scolarité de notre fils à l'Université de Valley View à Techiman. En fait, mon mari me consulte pour de l'argent à chaque fois qu'il est dans le besoin et nous disposons de poisson à préparer à la maison. Je remercie le programme USAID WA-WASH pour la mise en place du VLSA dans notre communauté. Presque toutes les femmes de la communauté sont membres des groupes VSLA. »

Bagri est une communauté où l'USAID WA-WASH intervient dans le district de Lawra (région d'Upper West du Ghana). Elle est située le long du fleuve Volta Noir. Elle a une population de plus de 1600 habitants qui gagnent leur vie principalement à partir de l'agriculture et du commerce en relation avec la pêche.

Selon Bepagri, « J'étais une vendeuse de poisson avant l'arrivée de l'association villageoise de crédit et d'épargnes (VSLA, en anglais) ici à Bagri, mais en ce temps je ne gagnais pas beaucoup d'argent pour acheter du poisson et le revendre.

Alexander A. D Buunaaim
(Responsable Suivi & Evaluation,
CARE- Ghana)

Bepagri Domepigrea, âgée de 51 ans et mère de six enfants, est originaire de la communauté de Bagri. Bepagri n'a reçu aucune éducation de base mais son rêve est de voir tous ses enfants atteindre les plus grands niveaux d'éducation. Avant, elle n'était pas reconnue dans sa famille parce qu'elle ne pouvait pas contribuer à la prise en charge du ménage. Aujourd'hui, son mari la consulte avant une quelconque décision dans la maison et elle contribue au développement du ménage.



Le poisson, une source de revenus pour Bepagri.

LA PÉRENNITÉ DES SERVICES DANS LA COMMUNE DE GORGADJI APRÈS LE PROGRAMME USAID WA-WASH

Depuis 2011, le programme USAID WA-WASH, à travers IRC, accompagne la commune de Gorgadji pour l'amélioration des services publics d'eau potable. A quelques mois de la fin du programme, la commune de Gorgadji se dit capable d'assurer la pérennité des services, même sans appui extérieur.



Les membres du conseil communal de l'eau et de l'assainissement (CCEA) lors de l'élaboration d'un plan d'actions de la commune de Gorgadji.

En 2012, les résultats d'une étude diagnostique menée par IRC sur l'état du fonctionnement du service public d'eau à Gorgadji et dans sept autres communes de la région du Sahel ont révélé de nombreux dysfonctionnements.

Ces dysfonctionnements portaient entre autres sur la non-conformité des associations d'usagers de l'eau (AUE) avec la réglementation en vigueur, l'absence d'outils de gestion des services, la faiblesse de la coordination communale des services d'eau potable, la connaissance étreuillée par les acteurs de leurs rôles et responsabilités et l'absence d'un dispositif de suivi-évaluation. Ces résultats ont été restitués au conseil communal de l'eau et de l'assainissement (CCEA) de Gorgadji, le service technique de la commune dans le domaine de l'eau potable et de l'assainissement.

L'objectif de la restitution était de permettre à la commune de prendre conscience de sa situation pour que des mesures correctives soient adoptées avec l'accompagnement du programme USAID WA-WASH.

De façon consensuelle, la commune et

l'USAID WA-WASH ont décidé d'améliorer la gestion, la gouvernance et la fourniture des services publics d'eau potable au niveau communal. Cette amélioration passe par la mise en place d'un dispositif communal de suivi-évaluation qui implique et responsabilise tous les acteurs. « *On ne peut gérer que ce qu'on connaît ; or pour connaître il faut suivre* », reconnaît Sadio Ouédraogo, ex-maire de la commune de Gorgadji.

L'objectif du suivi-évaluation est de

mesurer périodiquement les performances du service public d'eau potable à Arbinda et à Gorgadji afin d'améliorer les décisions et actions des différentes parties prenantes (autorités communales, opérateurs de services, usagers, structures d'appui ou assistance, partenaires financiers). Le monitoring est un processus cyclique, continu et intégré dans les processus de prise de décision et non une opération ponctuelle.

La commune au cœur du dispositif

Le dispositif de suivi-évaluation s'accompagne d'un plan de renforcement des capacités des acteurs en matière de gouvernance des services publics d'eau potable. Le monitoring concerne le suivi de cinq grandes catégories d'indicateurs : indicateurs de performance technique, de performance financière, de gouvernance, d'activités et de résultats.

L'accompagnement des communes et des AUE a nécessité la mise en place d'un plan d'appui rapproché. L'IRC et la Direction Régionale du Sahel ont, dans un premier temps, formé le technicien communal et le CCEA à l'utilisation des outils de collecte d'informations. Ils ont en charge la collecte et l'appui aux AUE



L'AUE de Boundougoudji en compagnie d'une mission du programme USAID WA-WASH.

notamment dans l'organisation, la tenue et le rapportage des réunions. Après trois cycles de monitoring, la gestion des services s'est considérablement améliorée. La commune s'est ainsi dotée d'un plan d'actions annuel.

Les membres des AUE ont été renouvelés, redynamisés et formés à l'usage des outils de gestion (cahiers de réunions, cahiers de recettes et dépenses). Les maintenanciers ont reçu des facturiers et travaillent en étroite collaboration avec le technicien communal.

Cette approche a contribué à minimiser les pannes de longue durée sur les points d'eau. Les usagers comme Aïssata Barry sont satisfaits. *« Nous n'avons plus de problèmes de panne et nos pompes ne tombent plus aussi souvent en panne. Même si une panne survient, elle est presque automatiquement réparée »,* confie-t-elle.

Autonomie totale

A six mois de la fin du programme USAID WA-WASH, la commune de Gorgadji se déclare capable de poursuivre les activités de suivi-évaluation afin d'assurer la pérennité des services publics d'eau potable. *« Nous sommes prêts à continuer les travaux initiés sous le programme USAID WA-WASH. Toutes les structures*



Les usagers à l'image du jeune garçon (au centre de la photo) sont satisfaits du service.

sont déjà en place et nous avons une ligne budgétaire pour financer le suivi-évaluation » affirme Sadio Ouédraogo, ex-maire de la commune de Gorgadji .

Au niveau des villages également, l'appropriation est quasi parfaite. Les AUE assurent avec plus ou moins d'aisance le suivi au quotidien des services. *« Actuellement nous sommes autonomes dans le suivi. Même si le technicien communal ne nous appuieront plus, nous poursuivrons le travail »,* affirme Mariam Dicko, trésorière de l'AUE du village de Boundougnoudji. *« Tout ce dont nous avons besoin, c'est qu'on nous donne*

du papier craft pour reporter nos informations », poursuit-elle.

Même son de cloche chez le technicien communal. *« J'ai acquis de solides aptitudes qui me permettent d'agréger les informations des 16 villages de la commune et des tournées mensuelles des maintenanciers »,* déclare Sambo Sebgo, technicien communal. Cependant, il admet qu'il aura besoin d'équipements informatiques et une formation pour affiner l'interprétation et l'analyse des informations.

Cette requête a déjà été prise en compte par USAID WA-WASH qui organisera prochainement une formation sur le traitement de données et l'interprétation destinée aux acteurs communaux et aux agents de la direction régionale de l'eau, des aménagements hydrauliques et de l'assainissement (DREAHA).

La DREAHA poursuivra l'accompagnement des communes à la mise en œuvre du monitoring local à la fin du programme de sorte à en assurer la pérennité.

Nourou-Dhine Salouka (Assistant en Communication et information, IRC-Burkina Faso)



Photo de famille des membres du conseil communal de l'eau et de l'assainissement (CCEA) de Gorgadji.

LE PROGRAMME USAID WA-WASH VULGARISE L'APPROCHE DE L'AGRICULTURE INTELLIGENTE FACE AU CLIMAT DANS 10 COMMUNAUTÉS DU BURKINA FASO

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche de l'agriculture intelligente face au climat (AIC), le programme USAID WA-WASH a accompagné 10 communautés des régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Ouest et du Centre du Burkina Faso au cours de la saison agricole 2014. A travers l'approche AIC, le programme entend initier les producteurs aux techniques et pratiques agricoles qui permettent une meilleure gestion de l'eau dans le but de récupérer ou d'améliorer la fertilité du sol. Au terme de la campagne agricole, beaucoup de producteurs se réjouissent des avantages qu'ils ont tirés de cette expérience.

Moustapha Nikiéma habite le village de Tama dans la commune rurale de Tanghin-Dassouri. L'agriculture est la principale activité de ce père de famille qui a neuf personnes à sa charge. Il a fait partie des 10 producteurs leaders identifiés en mai 2014 par le programme USAID WA-WASH pour bénéficier d'une formation sur l'approche AIC.

Cette formation visait à outiller les agriculteurs des techniques qui leur permettraient de mieux gérer les eaux de pluies dans les champs pour faire face aux changements climatiques.

En effet, au Burkina Faso, la plupart des producteurs pratiquent l'agriculture en utilisant des méthodes traditionnelles qui appauvrissent les sols et dont ils ne tirent pas un grand avantage. L'effet des changements climatiques contribue de plus en plus à accroître la vulnérabilité de nombreuses populations déjà vulnérables et les soumet à une situation d'insécurité alimentaire.

Avant son expérience avec le programme USAID WA-WASH,



Des producteurs appliquant la technique du zaï, en creusant des poquets.

Moustapha se rappelle le dur labeur qu'il fournissait chaque année pour nourrir sa famille. Un des terrains utilisés par Moustapha est un sol gravillonneux d'environ un demi-hectare situé au pied d'une colline que le ruissellement de l'eau de pluie contribuait à lessiver et réduisait sa fertilité. Ne maîtrisant pas l'importance de la texture du sol, Moustapha comptait plus sur l'abondance de

pluies pour obtenir une bonne récolte sur ce sol devenu improductif.

En effet, même s'ils ne peuvent l'expliquer de façon rationnelle, la plupart des producteurs subissent les effets des changements climatiques, à travers la réduction des quantités de pluies ou leur répartition.

La formation initiée par le programme USAID WA-WASH offrait donc l'opportunité aux producteurs des zones d'intervention dans les trois régions d'apprendre de nouvelles connaissances pour améliorer leurs rendements agricoles dans un contexte de changements climatiques. Sous la conduite de Monsieur Zakari Saley Bana (Coordonnateur du volet sécurité alimentaire du programme USAID WA-WASH) et de Monsieur Ezéchiel Pouahoukiga (Coordonnateur de la composante changements climatiques), les 10 producteurs leaders ont bénéficié d'une formation portant sur:

- le climat du milieu et ses contraintes pour l'agriculture,



Un groupe de producteurs bénéficiaires de l'approche AIC.



Moustapha Nikiéma, au milieu du champ de maïs où il a appliqué l'approche AIC.

- la dynamique des eaux de pluie dans l'exploitation agricole,
- les options pour mieux gérer l'eau au niveau des champs,
- les options pour mieux gérer les risques climatiques dans l'agriculture pluviale.

Les activités de terrain menées au cours de cette formation ont permis aux participants de mettre en pratique les connaissances théoriques acquises. Ils ont eu l'opportunité de pouvoir diagnostiquer les principaux effets induits (érosion hydrique et éolienne) par les contraintes du climat sur une parcelle culturale et de constater par ailleurs les effets bénéfiques que peuvent avoir certaines pratiques agricoles sur la qualité du sol (texture, etc.), son infiltrabilité et sa capacité de rétention en eau.

Les producteurs ont donc appris à utiliser certaines techniques agricoles de conservation des eaux et des sols telles que le zaï, les cordons pierreux, et les demis-lune, en fonction de la pente du terrain.

Moustapha était très favorable à l'utilisation des techniques proposées par le programme USAID WA-WASH. « Après la formation que j'ai reçue, j'ai commencé à creuser des poquets pour faire du zaï sur ce sol pauvre, et beaucoup de personnes me disaient que j'avais du temps à gaspiller. Mais la formation m'a convaincu et je ne doutais pas des profits que j'allais en tirer », affirme Moustapha.

M. Yinki Gnomou du village de Yaro (région de la Boucle du Mouhoun) a reçu les mêmes moqueries que Moustapha en expérimentant les techniques promues par le programme USAID WA-WASH.

Il se rappelle : « Comme notre région est généralement bien arrosée, la plupart des gens qui n'avaient pas participé à la formation se moquaient de moi quand j'ai commencé à faire la technique du zaï. Quand il y a eu une longue poche de sécheresse et que les feuilles de mon maïs restaient vertes, ceux qui étaient sceptiques ont vu que je n'ai pas perdu mon temps car grâce aux poquets de zaï, la terre a pu conserver l'eau de pluie et de préserver son humidité ».



M. Zakari Saley Bana, Coordonnateur du volet Sécurité alimentaire du programme USAID WA-WASH (à gauche) avec des producteurs qui ont pratiqué l'approche AIC, présentant leur récolte de maïs.

Au terme de la première campagne d'expérimentation de l'AIC, cette approche se présente comme une solution qui répond aux besoins des producteurs. Les producteurs qui l'ont adoptée en tirent un bilan positif. « Grâce à l'approche AIC, j'ai pu récolter 5 sacs de maïs de 100 Kg du champ que j'ai exploité, avec seulement 18 Kg d'engrais. En 2012, sur la même surface, avec un apport en engrais 100 Kg, je n'avais eu que 2 sacs de 100 Kg », affirme Yinki Gnomou qui compte continuer l'approche AIC l'année prochaine.

Mme. Kaboré Fatoumata fait partie des 45 femmes qui ont appris sur l'approche AIC. Bien que l'utilisation de l'approche AIC lui ait demandé des efforts considérables, Fatoumata se réjouit de la bonne qualité du maïs qu'elle a récolté : « Les bénéfiques sont grands pour moi. J'ai récolté plus de maïs cette année et les grains sont plus gros ».

Au total, 200 producteurs venant de 10 communautés ont bénéficié de la formation sur l'approche AIC. Au regard de l'engouement des populations pour cette approche, le programme USAID WA-WASH entend continuer cette activité au cours de la prochaine saison pluvieuse.

Souleymane Zaré (Responsable des relations publiques et de la communication)

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DU LAVAGE DES MAINS DANS LA RÉGION D'UPPER WEST DU GHANA

En collaboration avec les assemblées de district de Lawra et de Nandom, le service de santé et le bureau de l'éducation du Ghana, le programme USAID WA-WASH a organisé des cérémonies publiques de commémoration de la journée mondiale du lavage des mains 2014. Cette célébration vise à faire une journée de plaidoyer mondial dédiée à la sensibilisation et à la compréhension de l'importance du lavage des mains au savon comme un moyen efficace et facile pour prévenir les maladies.

La journée mondiale du lavage des mains est célébrée le 15 octobre de chaque année. Le thème de la célébration de cette année était: «**choisir le lavage des mains, choisir la santé**». A Lawra et à Nandom, des élèves, des parents et des responsables de districts ont participé aux festivités publiques qui ont été organisées simultanément dans les deux villes.

Les participants ont d'abord défilé dans les principales rues en brandissant des pancartes portant des messages sur le lavage des mains. Les élèves au nombre d'environ 1.500 provenant de 22 écoles primaires et secondaires du district de Nandom et 120 issus de 10 écoles primaires et secondaires du premier cycle du district de Lawra ont participé à cette marche.

En s'adressant aux élèves lors de ces cérémonies, les représentants de l'USAID WA-WASH à Lawra et Nandom ont affirmé que le programme se réjouissait de participer à l'organisation de la célébration de la journée mondiale de lavage des mains



Des élèves de la région d'Upper West, lors de la célébration de la journée mondiale du lavage des mains.

cette année, dans les deux districts. La célébration annuelle de la journée mondiale du lavage des mains répond aux besoins pour les populations de se laver les mains avant les repas, après avoir utilisé les toilettes, avant de donner de la nourriture et avant de s'occuper de l'enfant. Les représentants de l'USAID WA-WASH ont précisé que les enfants étaient de puissants facteurs de changement de

comportement à l'école et à la maison.

L'agent de santé publique du district a relevé la nécessité pour tout le monde de savoir que l'eau seule ne suffit pas pour avoir une bonne hygiène; « *Le savon est préconisé et il n'est pas nécessaire qu'il soit un savon cher* », a-t-elle affirmé.

Pendant ces cérémonies, il y a eu des séances de démonstration de lavage des mains au savon conduites par les coordonnateurs du programme d'éducation sanitaire (SHEP, en anglais) et par quelques élèves en utilisant un dispositif de lavage. Les élèves ont également entonné des chansons sur le lavage des mains et l'hygiène qu'ils ont composées eux-mêmes.

La Directrice de l'éducation du district de Nandom a remercié les organisateurs de la cérémonie et particulièrement l'USAID WA-WASH (à travers CARE International) pour le soutien et le succès engrangé jusqu'à présent dans la campagne de lavage des mains avec les écoles comme



Un groupe d'élèves pendant la marche.



Une séance d'animation sur le lavage des mains.

point focal. Elle a affirmé que c'était la première fois que le district célébrait cette journée d'une façon aussi marquée. Elle a appelé les enseignants et les élèves à être des ambassadeurs du lavage des mains et aussi des agents du changement de comportement à l'école et dans leurs différents domiciles.

Emission de radio

La célébration s'est achevée par une émission radiophonique organisée dans la soirée pour donner l'occasion aux membres de la communauté et au grand public de partager des idées sur le lavage des mains et les avantages de l'observation des bonnes pratiques d'hygiène.

L'émission a permis aux auditeurs, à travers une séance d'appels téléphoniques, de contribuer aux discussions. Cette émission radio a rassemblé le personnel de l'unité de la santé environnementale et de l'assainissement des assemblées des deux districts, les représentants du programme USAID WA-WASH et les coordonnateurs SHEP du service de l'éducation du Ghana.

Pourquoi le lavage des mains

Les fèces humaines constituent la principale source des diarrhées pathogènes. Elles sont à l'origine de la shigellose, de la typhoïde, du choléra et de toutes les autres infections gastro-entériques endémiques

courantes. Un seul gramme de fèces humaines peut contenir 10 millions de virus et un million de bactéries. Le nettoyage des excréta et le lavage des mains avec du savon après tout contact avec des matières fécales (utilisation des toilettes ou nettoyage d'un enfant) empêchent la transmission des bactéries, des virus et des protozoaires qui causent des maladies diarrhéiques.

D'autres mesures (manipulation des aliments, purification de l'eau et l'élimination des mouches) ont ainsi un impact sur ces maladies, mais l'assainissement et le lavage des mains fournissent la protection nécessaire contre le contact fécal. Elles commencent par la création de barrières initiales contre les pathogènes fécaux d'atteindre l'environnement familial. Étant donné que le lavage des mains peut empêcher la transmission d'une variété d'agents pathogènes, il peut être plus efficace que n'importe quel vaccin. Inculquer l'habitude du lavage des mains peut sauver plus de vies que n'importe quel vaccin ou intervention médicale.

Peter Claver Yabepone (Responsable de la mobilisation communautaire, CARE-Ghana)



Des élèves, durant une séance de démonstration de lavage des mains.

MME. PAULINE KANGORO : UN MODÈLE QUI INSPIRE LES FEMMES DE KOUKOULDI AU BURKINA FASO

Dans la région du Centre-Ouest du Burkina Faso, la mise en œuvre de l'approche de Multiples Usages des Services de l'eau (MUS) par le programme USAID WA-WASH a permis de développer la culture du moringa comme une activité génératrice de revenus pour les femmes du village de Koukouldi. Dans ce village, l'exemple de Mme. Pauline Kangoro inspire de nombreuses femmes qui cherchent à améliorer les conditions de vie de leurs familles.



Pauline Kangoro, dans un champ de moringa à Koukouldi.

À 60 ans, Pauline Kangoro dirige un mouvement dans son village. Pauline est à la tête d'un groupe de 30 femmes productrices de moringa et ensemble elles sont en train de créer un certain enthousiasme autour du moringa dans leur village à Koukouldi, dans le Centre-Ouest du Burkina Faso.

En 2013, l'USAID WA-WASH, à travers Winrock International a identifié cette mère de quatre enfants comme leader dans sa communauté pour la production du moringa et l'a envoyée se former au Centre ICRISAT du Niger avec neuf autres femmes. Un an plus tard, Pauline a été invitée à l'Institut de Permaculture du Ghana pour apprendre à transformer le moringa en des produits cosmétiques.

Les activités de vulgarisation du moringa par Pauline démontrent la pertinence de l'approche de MUS qui comprend également l'intégration du genre pour améliorer l'accès durable

des ménages à la sécurité alimentaire. En plus des volets relatifs à l'eau,

l'hygiène et l'assainissement, le programme USAID WA-WASH crée des opportunités pour les femmes en vue de développer des activités génératrices de revenus en agriculture ou en élevage. Les activités génératrices de revenus comme la culture du moringa, permettent aux femmes d'une part d'améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire dans leurs familles et d'autre part d'avoir des moyens financiers pour investir dans l'eau, l'hygiène et la santé. Dans l'ensemble, cela assure le bien-être de leurs familles.

Grâce à la production et la transformation du moringa, Pauline est devenue de facto « le chef de ménage ». Par la vente des feuilles et graines de moringa ainsi que des produits transformés (poudre, savon et pommade), elle est en mesure de répondre à beaucoup de besoins de sa famille. « Grâce au programme, ma famille n'a pas connu de famine depuis deux ans et je viens même d'inscrire mon fils au collège privé de



M. Yassia Kané et Mme. Francine Ki (accroupie à droite) du programme USAID WA-WASH, avec les femmes productrices de Moringa dans le village de Koukouldi.

Koukouldi pour 72. 000 FCFA » dit Pauline. « Avant le programme, je n'aurais même pas rêvé de cette inscription».

En partageant les coûts avec le programme USAID WA-WASH, Pauline a même réussi à améliorer leur point d'eau pour les usages domestiques y compris pour l'eau potable, donnant ainsi l'accès à l'eau potable à son ménage.

Pauline est également un bon exemple de volontaire qui s'est investie avec succès dans le développement communautaire. Grâce à ses décennies d'expérience comme agent de santé communautaire, elle est l'un des deux relais hygiénistes sélectionnés et formés pour promouvoir l'hygiène et la santé dans le cadre du projet. Pendant des années, Pauline a pris en charge volontairement les enfants malnutris dans son village sur la base de la formation qu'elle a reçue du Corps de la Paix sur la lutte contre la malnutrition à l'aide du moringa. « J'ai dit à Peace Corps qu'avec eux, j'ai eu l'impression d'être allée en Amérique sans monter dans l'avion, mais avec l'USAID WA-WASH, j'ai même pris l'avion, » a déclaré Pauline.



Pauline (tee-shirt) et d'autres femmes de Koukouldi exposant des produits fabriqués à base du moringa.

Pauline entend poursuivre la culture et la transformation du moringa comme activité génératrice de revenus avec son groupe de femmes. Ensemble, elles se déplaceront de marché en marché dans les villages voisins pour

promouvoir le moringa et différents produits à base de moringa.

Jusqu'à présent, sa persévérance et sa passion ont porté fruits comme en mars 2014 lorsqu'elle a remporté le premier prix de la catégorie «agriculture et développement durable » à la foire agricole de Tenado.

Francine Ki (Spécialiste AEPHA-Genre, Winrock International)



Un échantillon de produits fabriqués à base de moringa par les femmes de Koukouldi.

EVENEMENTS A VENIR

EVENEMENTS	DATES
Atelier de formation sur la gouvernance en AEPHA, Tamale, Ghana	19-22 janvier
Journée Martin Luther King, Etats-Unis, Bureau Régional fermé	20 janvier
Formation des Directeurs Généraux sur l'adaptation aux changements climatiques, Ouagadougou, Burkina Faso	21-23 janvier
Formation en pédagogie des formateurs de l'école d'hygiène, Tamale, Ghana	28-30 janvier
Formation en pédagogie des formateurs du CEMEAU, Ouagadougou, Burkina Faso	3-5 février
Atelier régional genre, Ouagadougou, Burkina Faso,	9-10 février
Forum National de l'eau et l'Assainissement, Ouagadougou, Burkina Faso	12-14 février
Atelier de formation sur la gouvernance en AEPHA, Tamale, Ghana	16-19 février
Atelier de formation au profit des législateurs du Ghana sur l'intégration de l'adaptation aux changements climatiques dans les stratégies de développement, Accra, Ghana	23-25 février
Conférence sur le plan de développement de qualité de l'eau au profit des agences de l'eau du Ghana et du Burkina, Ouagadougou, Burkina Faso	23-27 février
Forum sur l'adaptation aux changements climatiques, Ouagadougou, Burkina Faso	25-26 mars

L'ACTUALITE EN IMAGES



La journée mondiale des toilettes célébrée le 19 novembre 2014 dans la région d'Upper West du Ghana.



Au Burkina Faso, l'approche de l'AIC a permis à des producteurs comme Pascaline Nikiéma (à gauche) d'avoir de bons rendements.



Un échantillon de produits cosmétiques fabriqués à partir du moringa par Pauline et les femmes du village de Koukouldi (Burkina Faso)



L'Ambassadeur des Etats-Unis au Burkina Faso, inaugurant une borne-fontaine financée par l'USAID WA-WASH dans la commune de Dori.



Des élèves de la région d'Upper West du Ghana lors d'une séance de démonstration de lavage de mains



Dr. Lakhdar Boukerrou et le personnel de l'USAID WA-WASH vous souhaitent une bonne année 2015.

PARTENAIRES D'EXECUTION

